

## **Mardi 24 décembre – Frontière Zimbabwe / Zambie**

Jamais seuls...

La frontière zambienne se trouve à environ deux km de notre hébergement. A peine montés sur l'Envol que nous en redescendons pour les mêmes procédures qu'hier... A chaque changement de pays, c'est toujours l'occasion de se rendre compte que sur cette planète la liberté totale de déplacement n'existe pas. L'autre soir, nous discutons de l'animal que nous voudrions être dans une autre vie si jamais nous avons le choix !!! Pour ma part, c'est définitivement un oiseau migrateur : pas de frontière, chaque année partir pour un grand périple, être accompagné de ma famille et ma tribu... C'est peut-être pour ça que l'Envol porte ce nom...

Beaucoup moins de monde qu'hier à cette douane, en revanche, ils n'y vont pas de main morte en ce qui concerne les frais : 50 Dollar le visa, 10 Dollar de taxe carbone, 10 Dollar de péage pour les routes, et 38 Dollar pour l'assurance ; soit un total de 158 Dollar !!! Nous y passons tout de même encore deux bonnes heures et en quittant le poste frontière, on est heureux de se dire que ce n'est pas tous les jours. Pas mal de babouins ici qui jouent un peu les clochards en allant fouiller les poubelles ; on s'y fait vite mais la première fois, ça surprend.

Au Zimbabwe, la monnaie officielle est le Dollar et comme nous en avons un peu sur nous, nous ne nous sommes pas préoccupés des distributeurs. En Zambie, c'est différent et nous perdons pas mal de temps pour avoir ce qu'il faut. Dans tous les distributeurs, il faut faire la queue une bonne demi-heure et quelquefois, pour ne retirer que la contrevaletur de 80 €. Lors de l'un de ces arrêts, nous rencontrons des Suisses en périple en Afrique pour 18 mois. Leurs renseignements sont précieux pour les semaines qui viennent.

Depuis le début de notre voyage en Afrique, nous roulons à gauche, et la Zambie ne fait pas exception. J'ai toujours été impressionné par l'influence de l'Angleterre dans le monde entier. Les conquérants Anglais ne devaient pas être des tendres...

L'arrêt dans un restaurant nous fait vite entrer dans l'ambiance : musique africaine à tue tête et repas sans couvert. On se lave les mains avec une petite réserve d'eau dans le coin de la pièce... Comme vous pourrez le voir sur les photos, il est impossible de s'arrêter sans être abordés par un, deux, ou trente personnes autour de l'Envol. Lors d'un arrêt sur une route sans village, une voiture stoppera même son chemin et les trois occupants en descendront pour voir de plus près cette drôle de monture.

L'hébergement est au milieu de la nature et là encore, des hauts parleurs saturés nous envoient non stop de la musique traditionnelle africaine. C'est le soir du réveillon et par la même occasion le jour de mes 55 ans. Il y a trois jours, nous ne savions pas où nous serions pour cette petite ride supplémentaire !!!

## **Mercredi 25 décembre - Zambie**

C'est Noël aujourd'hui. Pas de repas familial, seulement l'appel de l'horizon... Pas de tristesse, mais un peu de nostalgie en pensant à tous ceux qu'on aime au pays... L'Envol de son côté ronronne sans se poser de question ; il n'a pas d'états d'âmes lui !!!

Lors d'une pause dans un bar, nous prenons la décision de passer par le Malawi, cela nous rallonge un peu mais il paraît que le pays vaut le déplacement. En quittant Lusaka, nous prenons vers l'est et en nous éloignant de la ville, le trafic diminue fortement. Pas un km sans rencontrer piétons ou cyclistes.

Pas de grande ville sur cette route, et par la même occasion peu de possibilité de couchage. Nous commençons dès 16h30 à chercher notre hébergement. La nuit tombe assez vite et camper au bord de la route n'est pas la solution idéale... En traversant un village, nous voyons l'inscription Lodge sur un mur. L'établissement n'a de Lodge que le nom mais faute de mieux, on prend ce qu'on a. Le prix est dérisoire ; le confort, quel confort ??? Pour les toilettes collectives, l'odeur fait que vous ne restez pas trop longtemps... La femme qui tient cet hôtel est d'une grande gentillesse et se propose de nous faire le dîner. Les Zambiens dans leur majorité sont des gens souriants au contact facile.

Vers 19 h, à la tombée de la nuit, l'électricité arrive grâce à un groupe électrogène. Une demi-heure après, c'est musique jusqu'à environ minuit. Nous déambulons dans ce village où trois ou quatre bars accueillent les habitants désirant finir leur soirée autour d'une bière ou d'un Coca. Pas de multimédia dans les foyers, les gens se retrouvent... Nous demandons si la musique ce soir est liée au jour de Noël : pas du tout, c'est comme ça tous les jours.

Nous sommes heureux de passer un moment comme celui-là à côtoyer de près la population d'un village traditionnel. Malgré le son saturé des haut-parleurs, la fatigue nous emportera à nouveau dans l'univers des songes.

### **Jeudi 26 décembre – Chipata, Zambie**

Les toilettes étant ce qu'elles sont, nous avons prévu pour la nuit un petit récipient pour les petites commissions au cas où. Et bien devinez ce qu'on fait le matin en se levant... On tape bien sûr dans le petit récipient qui n'a rien demandé à personne et qui déverse la citronnade à même le sol. On se presse alors pour aller chercher dans l'Envol un vieux chiffon pour éponger (je rappelle qu'il n'y a pas d'eau). Et là, on fait quoi en sortant de la chambre ? On oublie que la sortie est plus basse que mes 1m75 et on se cogne la tête... Le retour pourrait s'appeler : la bosse plan deux !!! (Pour ceux qui n'aurait pas compris, je me recogne encore une fois). Tout d'un coup, on trouve la vie nettement moins belle et là Dedette dit d'un calme olympien :

- « Ne t'inquiète pas, ce n'est pas grave ».

Guy No un peu moins calme :

- « Arghhh, Grrrrr, censure !!! ».

Après ce début de journée un peu difficile dirons nous, nous nous consolons devant un café bien chaud grâce à l'eau bouillie préparée par la gérante du lieu. Pour ce faire, elle a allumé un feu et posé la casserole sur les braises comme le faisaient nos ancêtres. Ce charbon de bois est en vente en sac partout au bord des routes et dans les villages, la cuisine est préparée sans gaz et sans électricité.

Cette journée nous permet de longer de nombreux villages traditionnels en observant les scènes de vie de ses habitants. Certains vont chercher de l'eau avec des bidons plastiques, d'autres pillent le mil, des vendeurs de fruits attendent le client au bord de la route, des

groupes de personnes assis discutent à l'ombre d'un arbre ou d'une case... Tout arrêt provoque comme d'habitude, la rencontre avec la population.

Après 410 km, nous arrêtons à Chipata, ville située à 1000 m d'altitude proche de la frontière du Malawi. La journée avait mal commencé, elle ne finira pas très bien. Il nous change à nouveau des roulements qui ne tiennent pas suite à l'axe abîmé. Je finirai la soirée un peu, énervé...

### **Vendredi 27 décembre – Chipata, Zambie**

Une journée de travail en Zambie.

Après le petit déjeuner, nous allons à la recherche d'un garagiste qui nous dirige vers de ses confrères. Un des employés monte dans le side afin de nous montrer le chemin. A peine arrivés, nous sommes envahis ; que de monde dans ce garage !!!

Les roulements recherchés sont en stock mais en démontant, je me rends compte qu'il nous faut un nouvel axe et qu'un tourneur nous est indispensable. Me voilà sur un 150 cm<sup>3</sup> emmené par un Zambien qui en fait passera toute la journée avec nous. L'axe est fabriqué avec une chandelle et le tourneur me promet de recharger l'autre pièce abîmée. En rentrant de voyage, nous pourrons vous faire un compte rendu détaillé des conditions de travail de cette profession un peu partout sur la planète !!! Plusieurs allers retours seront nécessaires pour avoir une pièce adaptée avant de commencer à remonter vers 16 h. A trois mètres de l'Envol, un peintre passe une couche sur une Toyota ; ici pas de cabine.

Tout se passe bien jusqu'à la dernière opération, le serrage de l'écrou. Le filetage qui fonctionnait très bien à vide ne supporte pas le serrage. Il est trop tard pour redémonter ; le rendez-vous est pris demain matin 8 h pour finaliser.

Et vous me direz, que fait Dedette pendant tout ce temps ? Elle a attendu patiemment entre 9 h et 17 h dans le garage en passant une partie de la journée à répondre aux questions des ouvriers ou des clients passant dans l'établissement !!!

Une fois de plus, cet incident dont on se serait bien passé nous a permis d'être en prise directe avec le travail en Zambie. On parlerait chez nous de tourisme économique !!!

Le soir au restaurant de l'hôtel, on nous indique à 20h15 qu'il est trop tard pour manger. Nous n'avons pas l'Envol, l'hôtel est décentré, c'est la saison des pluies et... il pleut, alors on reviendra tout penaud dans notre chambre en attendant des jours meilleurs...

### **Samedi 28 décembre - Zambie**

L'Envol sur ses pattes.

En partant à pied vers le garage, un zambien non taxi s'arrête en nous demandant où nous allons. Il nous propose un prix dérisoire que nous acceptons sans hésiter. Notre « accompagnateur » d'hier n'est pas là, il n'arrive que vers 9 h. On vous passe les détails de la réparation, l'avenir le dira.

En retournant à l'hôtel, nous prenons une « douche » frisant les records rencontrés en Amérique centrale. Une fois l'averse terminée, nous nous rendons dans un restaurant pour le déjeuner. Les africains donnent souvent à leurs commerces des noms très ambitieux malgré la petitesse de leurs affaires, du style : « Business Center » pour un local de 15 m<sup>2</sup> au bord de la route !!! Là, la grandeur de l'affichage restaurant-bar laisse penser à un établissement de taille respectable, en fait il n'en est rien, trois vieilles tables plastiques accompagnées de chaises de la même matière, et vous avez fait le tour du mobilier. Poulet, poisson ou bœuf accompagné de mil ou de mil... voilà pour la carte. Ambiance bon enfant, accueil chaleureux et tarif du plat proche de un Euro. Et puis dans ces lieux, vous ressentez l'âme du peuple.

Ensuite, il nous faut trouver un commerce Internet afin de mettre à jour collection-d-horizons. L'effet de l'Envol sur la population est inimaginable : tous les 100 m, on nous demande de nous arrêter afin de voir de plus près notre drôle d'insecte. Même les femmes habituellement beaucoup moins intéressées par les véhicules motorisés s'y mettent. Alors deux solutions : on fait comprendre qu'on en a marre à chaque fois que c'est possible ou l'on se prête au jeu avec un sourire et en répondant avec gentillesse aux questions que les Zambiens ne manquent pas de poser. Vous l'avez deviné, on a choisi la deuxième voie mais entre nous par moment, ça devient saoulant !!! Nous trouvons un commerce Internet où nous envoyons avec plaisir les dernières nouvelles. Depuis bientôt neuf mois, nous sommes heureux de partager nos sensations avec les fidèles internautes ou les occasionnels. Et puis, vous connaissez une de nos devises : « Tout ce qui n'est pas partagé est perdu... » !

En soirée, nous aurons une longue conversation téléphonique avec Claire une amie ; presque comme si on était au coin du feu à la maison. L'âme n'a pas toujours besoin de braise pour se réchauffer...

### **Dimanche 29 décembre – Frontière Zambie / Malawi**

24 heures !!!

Dans la nuit, la pluie a commencé vers 3 h et ne s'est pas arrêté. Le toit en tôle retransmet le bruit de chaque goutte et le courage manque un peu pour sortir du lit bien chaud et partir vers le Malawi, pays pour lequel nous n'avons que peu d'info.

Comme tous les jours, c'est l'aventure et en Afrique pas moins qu'ailleurs... Le passage à la frontière se passe sans problème à part avec un changeur du Malawi ou du Zambie qui voulait juste diviser le prix du Dollar par deux. Une chance que nous avons le cours de la devise récupérée la veille sur le web. Je lui ai juste fait comprendre qu'il était là pour gagner sa vie et non pas pour escroquer ses « clients »... Ensuite un poste assurance véhicule nous arrête afin de nous couvrir pour ce pays. L'homme nous indique qu'il ouvre le bureau dans quelques minutes. Après un quart d'heure d'attente, il nous indique que le bureau restera fermé et qu'il nous faudra nous assurer plus loin. Bienvenue au Malawi !!!

La première impression en entrant dans le pays est la pauvreté : peu de véhicules, pas de deux roues motorisés, seulement des piétons et de nombreux cyclistes à un, deux, ou trois sur le vélo.

A contrario, les maisons des villages recouvertes de végétaux séchés mais construites en

briques font plus cossues que les cases en Zambie. L'arrêt dans un bar de village provoque l'attroupement de peut être 40 personnes autour de l'Envol. Imaginez tout autour de vous la population à quelques centimètres. Il n'y a pas de sensation de peur mais des moments forts difficilement exprimable par des mots. Nous avons décidé de nous arrêter à Mzuzu, ville située au nord, mais le sort en décidera autrement : lors d'un arrêt, je contrôle l'axe de roue qui est... cassé. Il aura duré : 24 heures. Record battu !!!

Il nous faut trouver un hébergement rapidement et remonter l'ancien axe qui a été « rechargé ». Lors de deux arrêts consécutifs par la police pour contrôle de papier, un policier me renseigne sur une guest house situé dans un village à quelques km d'ici. Nous faisons répéter le prix de la chambre plusieurs fois, la valeur est d'environ 3,50 €. Record battu !!! Imaginez en France une chambre d'hôtel pour la valeur de 3 litres d'essence ; c'est la proportion au Malawi. L'essence ici est très chère pour la population, d'où l'impossibilité pour le plus grand nombre de posséder un véhicule motorisé.

Le changement d'axe se fait en une heure, je vais finir par être performant... Petite anecdote pendant la réparation : comme souvent sur ce continent, difficile de travailler sans avoir quelques spectateurs. Lors d'un desserrage un peu difficile, je demande de l'aide pour quelques secondes à l'un d'entre eux. L'homme ne veut pas m'aider ; pas habitué à ce genre de réponse... Sans demander ensuite, le gérant de l'hôtel m'aidera lui avec gentillesse.

La soirée se passe dans le bar de l'établissement où le jeune employé nous parle de son rêve de visiter la France. Notre lieu de naissance élargit ou diminue les horizons que nous pouvons atteindre. Merci la chance de nous avoir donné l'occasion d'enrichir notre collection d'horizons...